

ÉCRITURE : NICOLAS BONNEAU
MISE EN SCÈNE : DIDIER PERRIER
INTERPRÉTATION / VIDÉO : THIBAUT MAHIET
SCÉNOGRAPHIE : ALEXANDRINE ROLLIN
LUMIÈRE : JÉRÔME BERTIN
MUSIQUE ORIGINALE : CHANTAL LAXENAIRE

À la Recherche de JACQUES B.

RÉGIE : LOUAN GOUDAILLIER
PHOTOGRAPHIE : AMIN TOULORS
AFFICHE : ALAN DUCARRE
ADMINISTRATION / PRODUCTION : LAURE STRAGIER
CHARGÉE DE DIFFUSION : MARION SALLABERRY

CIE L'ÉCHAPPÉE

3995360

800-1.000



A la recherche de Jacques B.

de Nicolas Bonneau

Interprétation et vidéo Thibaut Mahiet

Mise en scène Didier Perrier

Scénographie Alexandrine Rollin

Lumière Jérôme Bertin

Musique originale Chantal Laxenaire

Régie Louan Goudaillier

Affiche Alan Ducarre

Photographie Amin Toulors

Administration Laure Stragier

Diffusion/communication Marion Sallaberry

Editions Paradox

Partenaires Scène Europe de Saint-Quentin,

Rencontres Culturelles Pévèle-Carembault,

Communauté de commune Territoire Nord-

Picardie, Théâtre en action de Moulidars,

Théâtre la Chevalerie de Saint-Amour...

Soutiens Région Haut-de-France, DRAC Hauts-

de-France, Département de l'Aisne, Ville de

Saint-Quentin





Sommaire

Note d'intention

Présentation

L'auteur

Extrait d'entretien

Notes de mise en scène

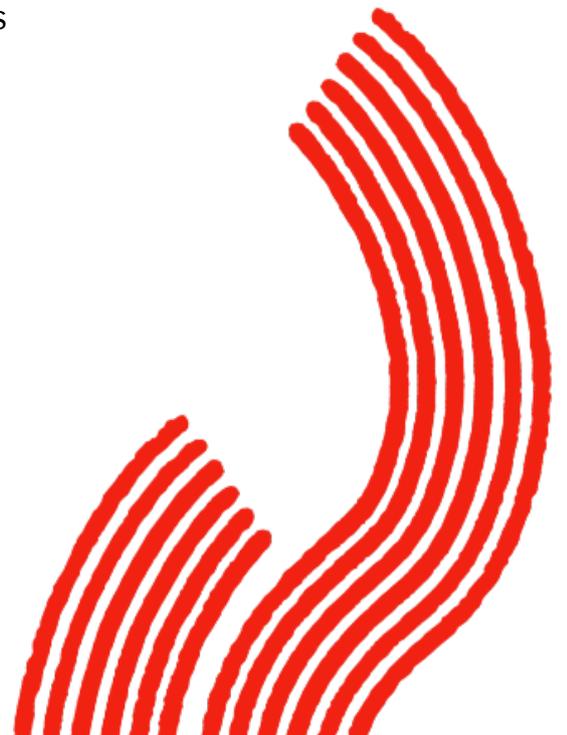
Le fait divers

Préparation & pistes pédagogiques

Objectifs pédagogiques

La Compagnie L'Echappée

Contacts



Note d'intention

Pour nous, le choix des textes place prioritairement l'individu au centre de tous les débats, de toutes les réflexions.

A l'origine de notre désir de théâtre, il y a toujours une écriture forte, une poésie singulière : un auteur ou une autrice qui cherche à faire entendre son point de vue sur le monde et interroger les relations humaines. C'est ce que nous trouvons dans l'écriture intense de Nicolas Bonneau.

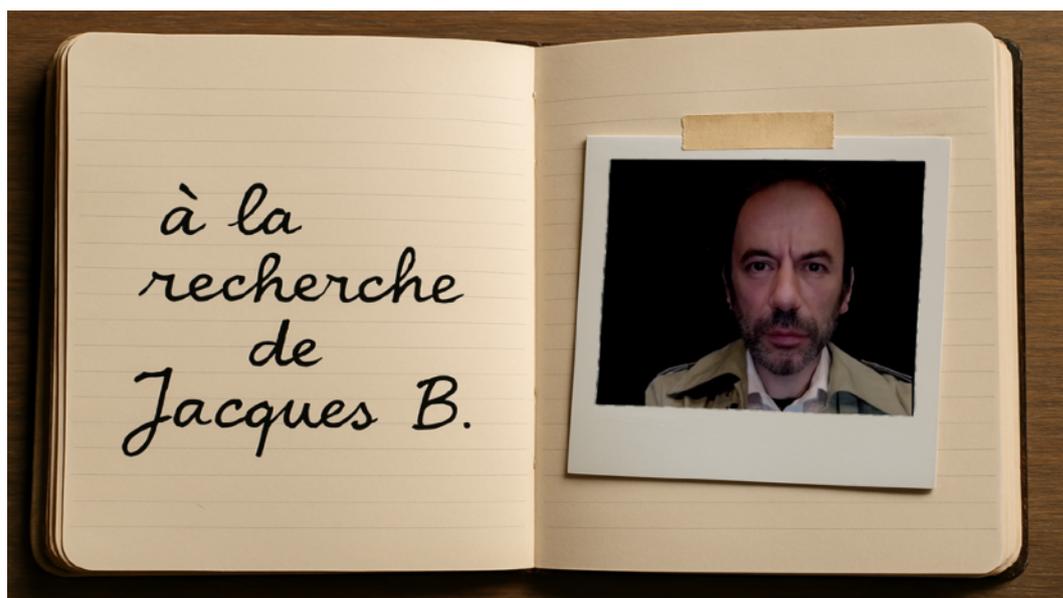
Nos deux dernières créations se sont appuyées sur des romans : *Fief* de David Lopez et *A la ligne, feuillets d'usine* de Joseph Ponthus.

Avec l'adaptation de *Faits divers, A la recherche de Jacques B.*, nous voulons continuer à proposer un théâtre de la proximité, de la présence.

Une expérience de l'instant, de l'ici et maintenant.



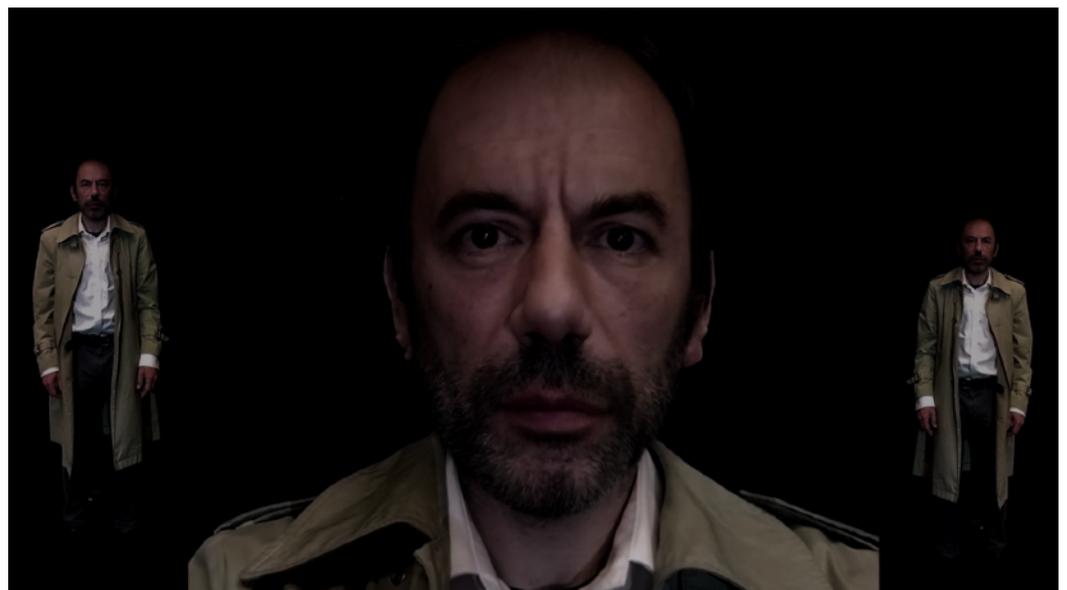
Didier Perrier



Présentation

C'est un road-movie français,
Un western
Un film de guerre
Un Apocalypse Now
Une plongée vers l'intérieur
La part sombre, l'inconnu
Tout ce qui fait aussi l'Homme
C'est un voyage au centre d'un pays,
Jusqu'à s'y enfoncer de plus en plus et devenir ce pays
C'est un road-movie physique et mental
Pour tâcher de comprendre cette part de notre humanité...

Quelle est notre propre barbarie ?
Pourquoi certains passent à l'acte ?
Comme le roman noir, le fait-divers dévoile la face cachée des choses,
de la société, de l'être humain.
Nicolas Bonneau a choisi de retracer le parcours d'un tueur en série
homonyme ; non pas pour en dresser un portrait complaisant, mais
pour enquêter sur tout ce qu'il y a autour, les familles, les victimes,
questionner la justice et la société.
Et aussi raconter une enquête, noire, burlesque et palpitante, celle du
conteur roulant en Picardie sur les traces de Jacques B., et qui ne sait
ce qu'il va découvrir.



“ *Tuer un homme, c'est la solution la plus simple qu'on ait
trouvé de résoudre un problème. Alors, la société a inventé le
travail, le commerce, l'industrie et le théâtre pour canaliser
tout ça...*

”

Nicolas Bonneau

Nicolas Bonneau est conteur, auteur et comédien. Il fait partie de cette nouvelle génération de conteurs conjuguant une certaine tradition du conte et de l'oralité, et une forme plus moderne et spectaculaire du récit. Ses créations sont l'aboutissement du croisement entre l'écriture, le collectage et l'oralité, transposant sur scène un théâtre de collision, avec toujours cette même adresse singulière et sincère qui lui vaut une reconnaissance nationale depuis la création *Sortie d'Usine* (2006). Il crée ensuite *Inventaire 68* (2008), *Village Toxique* (2010), *Fait(s) Divers à la recherche de Jacques B* (2011), *Ali 74, le Combat du siècle* (2013) et *Looking for Alceste* (2015).

Nicolas Bonneau développe l'art du conteur dans une recherche résolument contemporaine et théâtrale. Les sujets abordés résonnent dans la sphère politique, sociale ou humaine. Son travail est ancré dans le collectage et s'apparente à un théâtre/récit documentaire : choisir un sujet, s'implanter dans un lieu, enquêter, et à partir des matériaux collectés (humains, géographiques, sociaux, politiques), fabriquer un Récit, qui peut être épique, mythologique, historique, intime, politique, social. Un projet politique au sens large, celui de la Cité, dans laquelle il s'agit de vivre une expérience commune et pourtant singulière. S'adresser à tous et à chacun en même temps. Une démarche populaire, collective, cathartique...



Extrait d'entretien

Nicolas Bonneau & Nataël Moreau / Editions Paradox

Comment est née cette idée de spectacle ? Quelle est sa genèse ?

J'ai un cahier sur lequel je note toutes mes idées de spectacle dès que j'en ai une. En relisant toutes ces idées, il m'est apparu que celle qui les regroupait toutes c'était de parler du monstre.

Donc j'ai cherché de quelle manière j'allais pouvoir raconter une histoire autour de cette question du monstre. Et c'est vrai aussi que je suis quelqu'un de stratégique dans mes choix j'aime choisir des sujets à portée large, donc je me suis engouffré dans le polar.

Le polar c'est quelque chose qui parle tout de suite aux gens.

Le roman noir, le film noir, le road-movie... toutes ces thématiques sont populaires. Je m'y suis engouffré pour l'explorer.

Je me suis intéressé au fait-divers pour la part politique et au polar parce qu'il révèle la face cachée des choses.

L'intérêt pour le fait-divers, ça a commencé comment pour toi ?

Un fait-divers c'est la représentation à la fois de notre dégoût et de notre fascination pour le sordide, l'étrange, le sensationnel.

C'est quelque chose qu'on ne veut pas regarder et même temps on n'en peut pas s'en empêcher. C'est très humain.

Le fait-divers a aussi un aspect cathartique, il permet d'exprimer des pulsions. C'est un défouloir . Ça, ça m'intéresse.

Est-ce que du fait de meurtres, des tueries en série on reste dans le fait-divers ou est-ce que l'on est dans l'exceptionnel ?

Dans la hiérarchie du fait-divers, le meurtre est en haut de la pyramide. Ce n'est pas plus compliqué que ça.

Les faits-divers sont des histoires et c'est en ça qu'ils m'intéressent. Ils ont la même fonction que les mythes dans nos sociétés contemporaines.

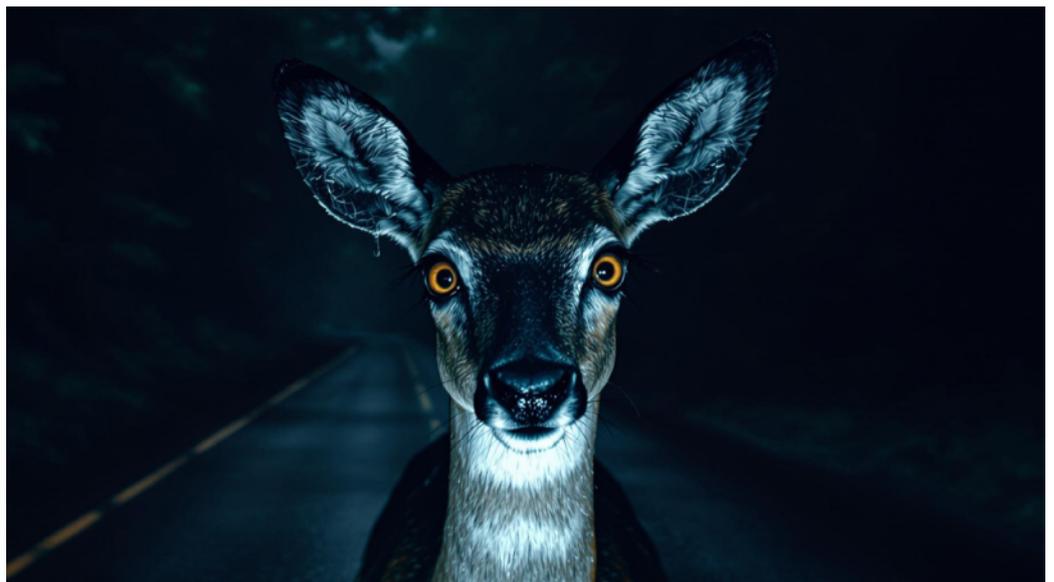
Ça rejoint mon goût pour les récits de vie, raconter la vraie vie des gens. Le fait-divers dépasse souvent la fiction.

“ C'est un sujet vendeur, un tueur en série. ”



Notes de mise en scène

- Un décor modulable
- De la vidéo
- Des panneaux/écrans mobiles pouvant suggérer les changements de lieux
- Un espace temps où passé et présent se superposent
- Flashback (voix off, ombres chinoises...)
- Un espace sonore original et immersif
- Travailler le son comme une toile sonore
- Faits divers : photographie instantanée de la société > Polaroids
- Présence de la biche
- Des éclairages qui sculptent les espaces.
- Lumière contrastée (clair-obscur, pénombre, néons...)
- Présence fantomatique de Jacques B.
- Transformer le voyage physique en voyage mental
- Questionner le « monstre », l'autre, celui qui déborde, qui échappe au cadre.
- Éviter le naturalisme et la psychologie
- Explorer les cauchemars sans expliquer
- Multiplier les adresses : monologue, dialogue, adresse public



“

De quoi ai-je peur ? Peur de succomber à ma fascination morbide ? De franchir la ligne rouge ? Qu'est-ce qui me retient, de faire comme Jacques...

”



Le fait-divers

Rebut de l'information le fait divers ne relève ni de l'actualité politique, ni même du fait de société. Pourtant, il n'a cessé de frapper l'imagination des écrivains et de les inciter à écrire et à inventer. C'est qu'il fait effraction de manière sensationnelle dans le réel et met soudain aux prises avec le mal ou avec l'extraordinaire. Avec le fait divers, c'est un autre rapport au quotidien qui est rendu possible.

Nathalie Piégay-Gros

Le fait divers est un objet journalistique et narratif qui, sous des airs anecdotiques ou sensationnels, soulève de nombreux enjeux sociaux, culturels, médiatiques et éthiques.

Inclassables, les faits divers mettent en crise notre rapport au quotidien et au monde social. Ils posent une énigme et déconcertent la raison. Mais la mise en récit, sous la plume du journaliste ou de l'artiste, contribue à donner aux faits divers un sens qu'ils n'ont pas immédiatement.

Ce qui intéresse dans le fait divers c'est non pas le fait divers en tant que tel, mais son histoire. Comment elle évolue, comment cela fait série.

C'est le narratif : comment nous travaillons sur des discours, pourquoi des philosophes, des sociologues, des linguistes, écrivains s'intéressent aux faits divers.

Un évènement n'est pas ce qu'on peut voir ou savoir mais ce qu'il devient. Ce qu'il devient en fonction des échos qu'il rencontre dans une société, à un certain moment de son histoire et de sa sensibilité.

Le grand fait divers c'est celui qui met en échec ou en crise l'institution, ou plusieurs institutions. Crise familiale, crise sociale, crise de l'institution, médiatique ou de l'opinion publique.

Il révèle l'état d'une société à un moment donné.

Le fait divers est à la fois miroir de la société et levier émotionnel.

Genre hybride entre actualité et récit, il pose la question de la frontière entre information et narration, entre réalité et fiction.

Préparation & pistes pédagogiques

« On voit donc bien que devenir spectateur (...) c'est changer de regard, vivre intimement une expérience et, guidé par l'adulte (l'enseignant, le médiateur culturel, le comédien), faire ce retour réflexif qui permet de grandir, de connaître, d'être disponible à un spectacle, à une proposition artistique. (...) Apprendre à regarder (« l'école du regard »), à être à l'écoute de l'autre, être disponible et ouvert, voilà ce que nous désirons transmettre quand nous nous engageons dans un projet d'éducation artistique et culturelle, dont les enjeux vont bien au-delà de ce seul domaine ! »

Catherine Le Moullec, dans **On ne naît pas spectateur, on le devient**, Le Grand T, 2012-2013.

• **Éveiller la curiosité sans tout dévoiler !**

Tout l'enjeu de la « sensibilisation » au spectacle, c'est de donner envie au futur spectateur, de jouer du mystère et de la découverte. Il s'agit donc de trouver le juste équilibre entre ce qui attisera sa curiosité sans être trop exhaustif, en conservant un peu de « suspense » et en ne cherchant pas à vouloir tout expliquer.

Il n'est pas toujours nécessaire de préparer la venue à un spectacle. On peut parfois laisser les élèves se confronter directement à l'œuvre, surtout s'ils sont engagés depuis longtemps dans un parcours de spectateur. Tout cela est à peser au regard des difficultés possibles de la réception.

Mais il est souvent motivant et productif d'aiguiser l'appétit et de créer un horizon d'attente ! De plus, l'attention des élèves est souvent meilleure pendant le spectacle quand ils ont été sensibilisés en amont, ce qui participe au bon déroulement du spectacle.



En amont

• Les objectifs de cette préparation ?

- préserver le plaisir de l'élève et de son accompagnateur,
- rendre l'élève curieux, en attente d'une belle aventure,
- faciliter sa concentration
- donner des clés de compréhension du spectacle.

Nous vous proposons quelques pistes pour enclencher les imaginaires et commencer à se projeter dans l'expérience de spectateur.

C'est quoi ce titre ?

Découvrir un spectacle, cela commence souvent par la découverte de son titre.

On peut très bien choisir de ne préparer les élèves qu'en évoquant le titre, et en développant leur imaginaire autour de celui-ci.

A partir du titre, inciter les élèves à formuler des hypothèses sur le spectacle :

- le caractériser de manière positive ou négative (dire ce que le spectacle peut être et ce qu'il ne peut pas être, notamment en termes de genre ou de tonalité),
- analyser ses attentes : dire à quoi l'on s'attend, ce dont on aurait envie à partir de ce titre,
- imaginer une histoire, des situations, des personnages ou des lieux à partir de ce titre,
- écrire les premières répliques d'un spectacle qui aurait ce titre ou écrire un texte de présentation du spectacle à partir du titre ETC;

On peut également mettre ce titre en relation avec d'autres (textes du même auteur, de la même époque, du même genre théâtral... en tirer des conclusions) etc.

Lors de ces discussions, insister sur le fait que toutes les options sont possibles, plausibles. La compagnie qui a créé le spectacle a choisi une histoire, une interprétation, un genre mais on pourrait imaginer de nombreux autres spectacles qui porteraient le même titre et raconteraient quelque chose de complètement différent.



Décrypter une affiche

A partir de l’affiche du spectacle (ou d’un visuel qui a été choisi pour le représenter), susciter les associations d’idées, récolter les mots, les impressions, les couleurs, les sentiments, qui peuvent aider les élèves à s’imprégner de l’univers du spectacle.

• **Analyse de l’image**

Mettre des mots sur ce que l’on voit (c’est la partie objective : description des couleurs, des formes, des objets etc.) et sur ce que l’on comprend et imagine (c’est la partie subjective : symboles, ambiance ou ressentis :

- de quoi ça parle ?
- qu’est-ce que ça raconte ?
- qui sont les personnes représentées ?
- qu’est-ce que les personnages sont en train de dire ou de faire ?
- où et quand est-ce que ça se passe ?

• **Déambulation d’observation**

Exercice de prise de parole : Chacun déambule et passe devant l’affiche en la regardant d’abord de loin puis de très près, de façon minutieuse.

A la fin de chaque passage, il/elle fait un commentaire sur ce que lui évoque l’affiche, ou sur ce qu’il/elle imagine du spectacle.

On peut (ou non) imposer un lanceur de prise de parole : « L’affiche m’a fait penser à... », « Les trois mots qui me viennent à l’esprit quand je regarde l’affiche sont... », « J’imagine un spectacle... en utilisant deux adjectifs qualificatifs ». Pour ce jeu d’oralisation, on travaillera l’ancrage au sol et la tenue du corps, ainsi que la force vocale et l’articulation.

• **L’affiche qui parle**

Mettre en son l’affiche : faire parler des personnages représentés, imaginer les répliques à préférer, le monologue intérieur du personnage, la réplique d’un personnage hors champ suggéré par le regard, les bruitages, la musique d’ambiance etc.

• **Et le reste ?**

Analyser le reste de l’affiche (le texte, les logos, la disposition des informations etc.). L’affiche est ainsi exploitable pour faire connaître l’organisation d’un théâtre (modes de réservation par exemple), ses métiers (à travers la distribution) et son financement (à travers les logos).



Lire la pièce *Fait(s) divers, A la recherche de Jacques B.* de Nicolas Bonneau

- Imaginer ensemble les différentes possibilités pour mettre en scène les personnages de l'histoire et les différentes situations.
- Aborder les notions relatives au théâtre et à la mise en scène :
 - qu'est-ce qu'un auteur ? une adaptation ? un parti pris ?
 - quel est le rôle du metteur en scène ?
 - en quoi consiste le travail du comédien ?

Et si c'était moi, le metteur en scène ?

A partir des discussions engagées, des projections / hypothèses sur ce que va être le spectacle, on se met à la place du metteur en scène, et on imagine, si c'était nous qui devons monter le spectacle, à quoi on le ferait ressembler. Il s'agit de montrer à quel point le travail de mise en scène consiste à faire des choix.

• **La distribution et la direction d'acteurs** Imaginer la distribution dans son spectacle :

- qui joue quoi ? Un comédien peut jouer plusieurs personnages (en changeant de costume, de voix, d'attitude corporelle, par exemple). Un même personnage peut aussi être joué par plusieurs comédiens différents. Des personnages peuvent aussi être représentés par des marionnettes, une vidéo, un son etc.
- quels comédiens choisit-on (combien ? qui ? quelle voix ? quel physique ?) ?
 - quelles indications de jeu souhaite-t-on leur donner pour incarner ces personnages,
 - ces situations, ces émotions, ces sensations ?

• **Je crée ma scénographie, mes costumes**

Imaginer une scénographie et/ou des costumes pour le spectacle.

- est-ce que je choisis quelque chose de figuratif ou d'abstrait ?
- quelles couleurs, quelles formes est-ce que je privilégie (et pourquoi) ?
- mon décor évolue-t-il au cours du spectacle ?
- y-a-t-il des projections vidéo, des éléments construits (en quels matériaux) ?
- quel type de lumières imagine-t-on ?
- y-a-t-il des changements de costumes pendant le spectacle ?

• **Analyser ses attentes de spectateur** : prendre note des hypothèses /projections des élèves en amont du spectacle.



En aval

Exprimer sa perception d'un spectacle pour aller plus loin que « j'aime » ou « je n'aime pas »

Décrypter un spectacle

Dans un premier temps, on peut essayer de libérer la parole au maximum, en incitant les élèves à mettre des mots sur ce qu'ils ont vu, entendu, ressenti, aimé ou pas aimé. Il s'agit de recenser ces mots (éventuellement de manière exhaustive), de les accueillir sans les censurer, tout en invitant les élèves à être précis (on évite tant que possible les « trucs », « choses », « ils », « ça » etc.).

Ce travail d'expression peut être réalisé rapidement après le spectacle (en mémoire immédiate) ou bien quelques jours plus tard (en mémoire différée).

On peut s'appuyer sur des déclencheurs sous forme de questions, autour de certains aspects spécifiques du spectacle :

- **Le récit (qu'est-ce que ça raconte ?)**

- y avait-il un texte dans ce spectacle ?
- quelle était son importance dans le spectacle ?
- qui est l'auteur de la pièce ou du texte ?
- est-ce un auteur contemporain ?

- **Les thèmes abordés dans le spectacle (de quoi ça parle?)**

- de quels « sujets » est-il question dans ce spectacle ?
- certains thèmes étaient-ils intéressants ? Surprenants ?
Dérangeants ?

- **Narration, organisation**

- y avait-il plusieurs parties dans l'histoire ?
- y avait-il des fermetures du rideau, des « noirs », des sons, des sorties de personnages ?
- sur quelle durée l'histoire était-elle censée se dérouler ? Comment le sait-on ?

- **L'espace**

- y avait-il un décor ? Puis-je le décrire ou le dessiner ?
- s'agissait-il d'un lieu unique ou bien plusieurs lieux étaient-ils évoqués ?
- décrire l'espace, ses formes, ses couleurs ...

- **Musique, son**

- y avait-il des sons ?
- était-ce une bande enregistrée ou une musique jouée sur scène ?
- ai-je des souvenirs sonores précis du spectacle ? Lesquels ?
- quelles émotions les sons m'ont-ils procurés ?

- **Relations entre le texte et l'image**

- dans ce spectacle, est-ce le texte ou l'image qui l'emporte ?
- qu'est-ce qui composait les images les plus fortes : Le décor ? Les costumes ? La lumière ? La place des comédiens ? Les accessoires ? Le travail sur les couleurs ? Plusieurs éléments ensemble ?
- qu'est-ce qui m'a le plus frappé ?

- **Le jeu des interprètes**

- est-ce qu'ils racontaient une histoire ? Sinon, que faisaient-ils ?
- est-ce que des comédiens jouaient plusieurs personnages ? Ou bien au contraire, est-ce que des personnages étaient joués par plusieurs comédiens ? Dans ces cas-là, qu'est-ce qui « faisait le personnage » ? Comment comprenait-on qu'il s'agissait du même personnage ou d'un personnage différent ?

- **Accessoires, costumes**

- y avait-il des accessoires ? Des marionnettes ? Si oui, à quoi servaient-ils ?
- les artistes portaient-ils des costumes ? Comment étaient-ils ? A quoi faisaient-ils penser ?

- **Originalité, créativité**

- qu'est-ce qui m'a le plus étonné ?
- est-ce que ces éléments étonnants m'ont plu ou m'ont dérangé ?

- **Analyser les attentes des spectateurs**

- comparer les hypothèses/projections établies en amont avec ce qui a été vu, perçu, ressenti pendant le spectacle.
- travailler sur le ressenti, les émotions, débloquent la parole, trouver des prétextes à l'expression sous toutes ses formes
- on peut demander à chaque « spectateur critique » de proposer 3 mots sur l'expérience qu'il a vécue, sans nécessairement les justifier (ce qui facilitera la libre expression).

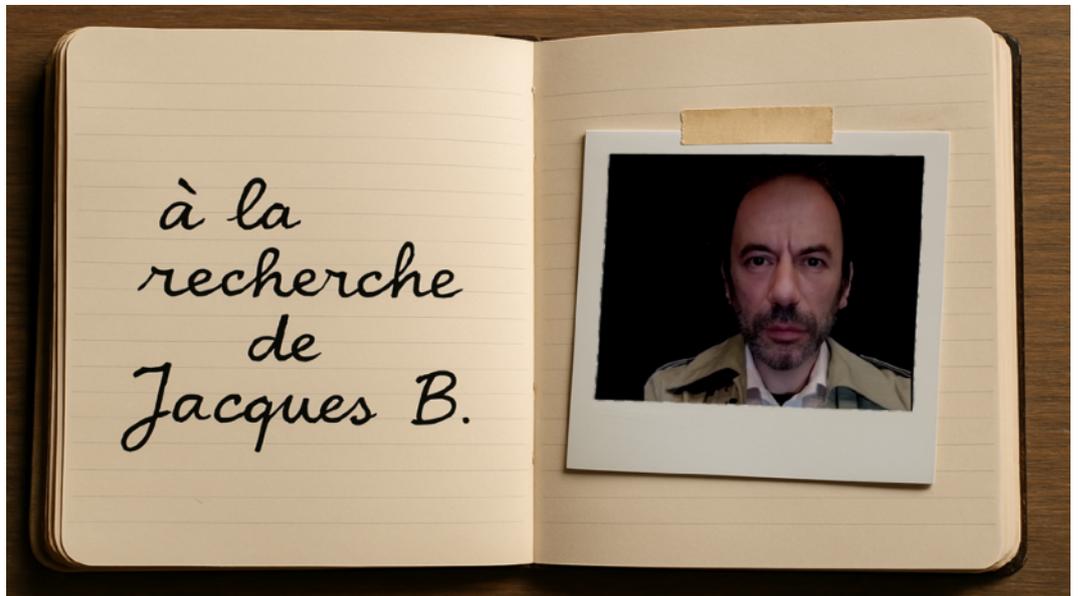
- **Inviter à la réflexion à travers un portrait chinois du spectacle**

- si le spectacle était une couleur, ce serait ...
- si le spectacle était une odeur, ce serait ...
- si le spectacle était une musique, ce serait ...
- si le spectacle était une sensation, ce serait ...
- si le spectacle était une matière, ce serait ...
- si le spectacle était un objet, ce serait ...
- si le spectacle était une époque, ce serait ...
- si le spectacle était un goût, ce serait ...
- si le spectacle était un personnage célèbre, ce serait ...
- si le spectacle était un adjectif, ce serait ...



Objectifs pédagogiques spécifiques

- Développer l'esprit critique face à l'information et aux représentations médiatiques
- Comprendre les codes du fait divers dans la littérature et les médias
- Explorer la frontière entre fiction et réalité
- Analyser une œuvre théâtrale contemporaine en lien avec des problématiques actuelles
- Favoriser la prise de parole et l'expression personnelle à l'oral et à l'écrit



Avant la représentation

● Introduction au fait divers

Objectifs : Comprendre ce qu'est un fait divers et sa place dans les médias

- Réflexion collective : « Qu'est-ce qu'un fait divers ? »
- Lecture et analyse de différents faits divers issus de la presse (faits divers judiciaires, tragiques, étranges...)
- Définition, caractéristiques : brièveté, émotion, suspens, ancrage local, rôle du sensationnel
- Débat : pourquoi le fait divers fascine-t-il ?

Médias, information et fake news

Objectifs : Décrypter le traitement de l'information et distinguer vérité et manipulation

- Analyse de plusieurs articles (vrais et faux) : reconnaître les biais, les manipulations
- Présentation des notions de fake news, infobésité, complotisme
- Visionnage d'un court documentaire ou vidéo pédagogique sur la fabrication de l'information

Approche de la pièce et de son auteur

Objectifs : Se préparer à la réception de l'œuvre théâtrale

- Présentation de Nicolas Bonneau : conteur, comédien, collecteur d'histoires vraies
- Résumé sans spoiler de la pièce : enquête autour d'un crime réel non élucidé, regards multiples sur la vérité
- Éléments de mise en scène : théâtre-récit, seul en scène, sons, images, témoignages

Questions préparatoires à la représentation :

- À quoi s'attendre d'un théâtre d'enquête ?
- Qu'est-ce qui rend une histoire vraie captivante sur scène ?
- Peut-on/doit-on croire un narrateur au théâtre ?



Après la représentation

Retour sur l'expérience de spectateur

Objectifs : Développer un regard critique sur la mise en scène et les choix artistiques

- Échange oral : ressentis, moments marquants, surprises
- Fiche de lecture/spectacle à remplir
- Travail d'analyse :
 - Comment le spectacle construit-il le doute ?
 - Quels sont les dispositifs utilisés pour faire vivre l'enquête ?
 - Quel rôle joue la voix du narrateur ?
 - Le spectacle prend-il parti ? Comment ?

Vérité, fiction, mémoire

Objectifs : Explorer la frontière entre fiction et réalité

- Réflexion sur les sources du récit : témoignages, souvenirs, médias
- Extraits du texte de Bonneau pour travailler l'écriture du doute et du vrai
- Discussion : peut-on reconstituer une vérité ? Quelle place pour la subjectivité dans les récits ?



La Compagnie L'Echappée

Le théâtre doit demeurer une enclave d'utopie où se pose avec sourire ou émotion le problème de la place de l'homme dans la société. La dimension publique du théâtre ne s'est jamais évanouie, elle est à regagner durement dans une société où l'espace public vient à manquer ou change de forme jusqu'à provoquer le désarroi. Désireux d'interroger le monde d'aujourd'hui avec les moyens du théâtre, nous inventons des formes et des collaborations spécifiques pour chaque spectacle. Nous sommes en permanence à la recherche d'un langage scénique qui interpelle, fédère, questionne...

Créations de la compagnie

- A la recherche* de Jacques B. De Nicolas Bonneau - 2026
- Fait(s) Divers* de Nicolas Bonneau - 2024
- Feuillets d'usine* de Joseph Ponthus - 2023
- A la ligne* de Joseph Ponthus - 2022
- Icare, bruissent tes ailes et range ta chambre* de Sabrina Cauchois - 2021
- Fief* de David Lopez - 2020
- Invasion !* de Jonas Hassen Khemiri - 2018
- Pierre de patience* d'Atiq Rahimi - 2017
- La petite marchande d'histoires vraies* de Laurent Contamin - 2016
- Y'a d'la joie !* d'après Denise Bonal, Guy Debord, Franz-Xaver Kroetz, Hanok Levin, Agnès Marietta, Joël Pommerat, Christian Rullier, Lydie Salvayre, Dominique Saint-Dizier - 2015
- Haute-Autriche* de Franz-Xaver Kroetz - 2013
- Tapage dans la prison d'une reine obscure* de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2012
- Sam et la valise au sourire bleu* de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2010
- Les Dames buissonnières* de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2008
- Le Temps qu'il nous reste* d'Olivier Gosse - 2007
- Putain d'Ve* d'après Jehan Rictus - 2005
- La Femme comme champ de bataille* de Matéi Visniec - 2004
- Après nos poètes du sud* de Yoland Simon - 2003
- Ecoute un peu chanter la neige* de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2003
- Fermé pour cause de guerre* de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2002
- P'tit Marcel* d'après Christophe Honoré - 2000
- Europa* de René Kalisky - 1999
- George Dandin* de Molière - 1998



[La **Compagnie L'Echappée** est une compagnie dramatique indépendante associée à la Scène Europe de Saint-Quentin et soutenue par la DRAC Hauts-de-France, le Rectorat d'Amiens, la Région Hauts-de-France, le Conseil départemental de l'Aisne et la Ville de Saint-Quentin.]

Contacts

Compagnie L'Echappée - Didier Perrier
Scène Europe - Place de la Citoyenneté
19 Avenue Robert Schuman
02100 Saint-Quentin
www.compagnie-lechappee.com

Contact Diffusion

Marion Sallaberry / 06 22 90 61 57
production@compagnie-lechappee.com

Contact administration

Laure Stragier - 06 89 40 81 26
comptabilite@compagnie-lechappee.com